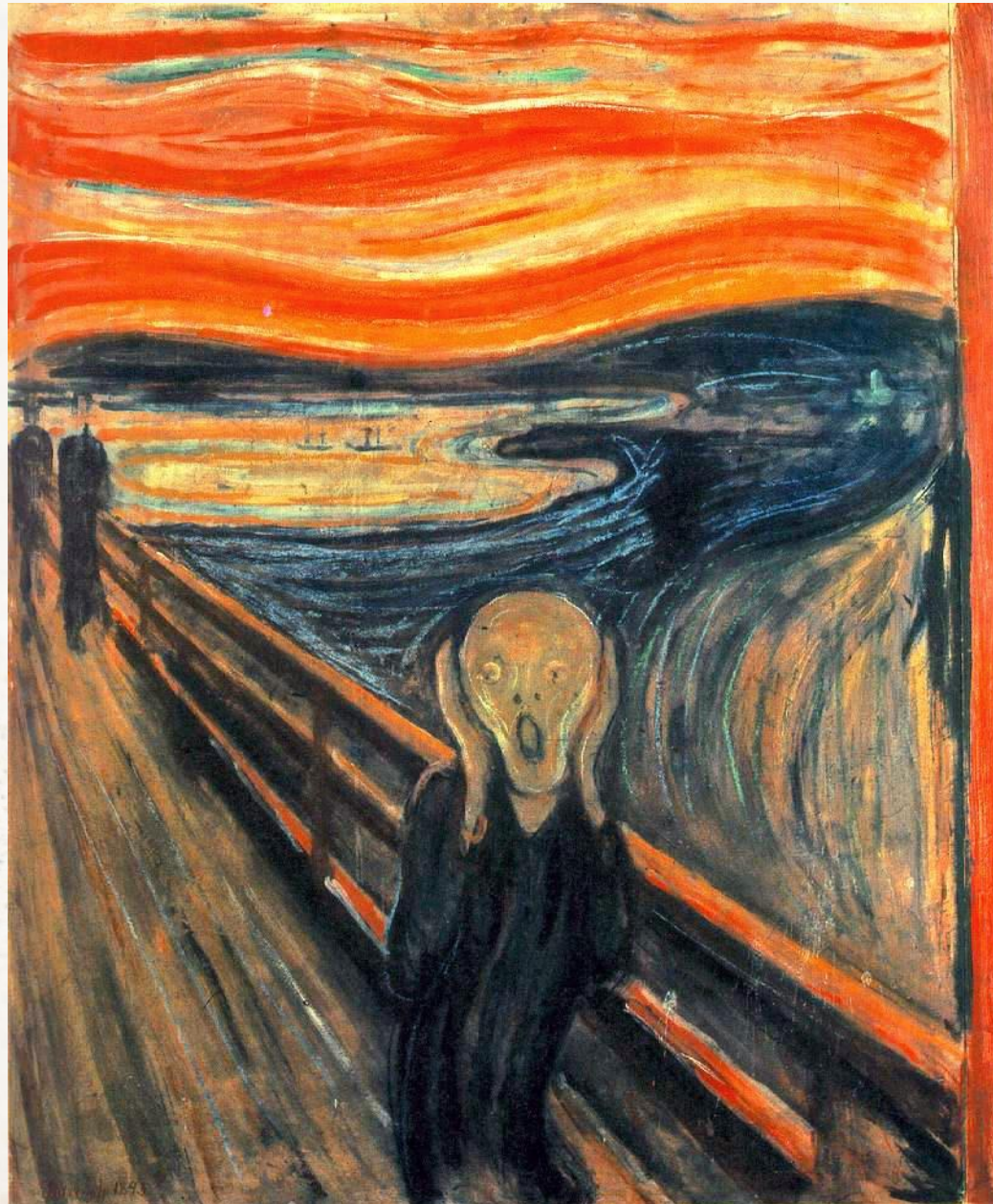


De l'effet-mère dans l'errance de l'agonie

Journée des Pays de la Loire de Soins Palliatifs et d'Accompagnement 2016

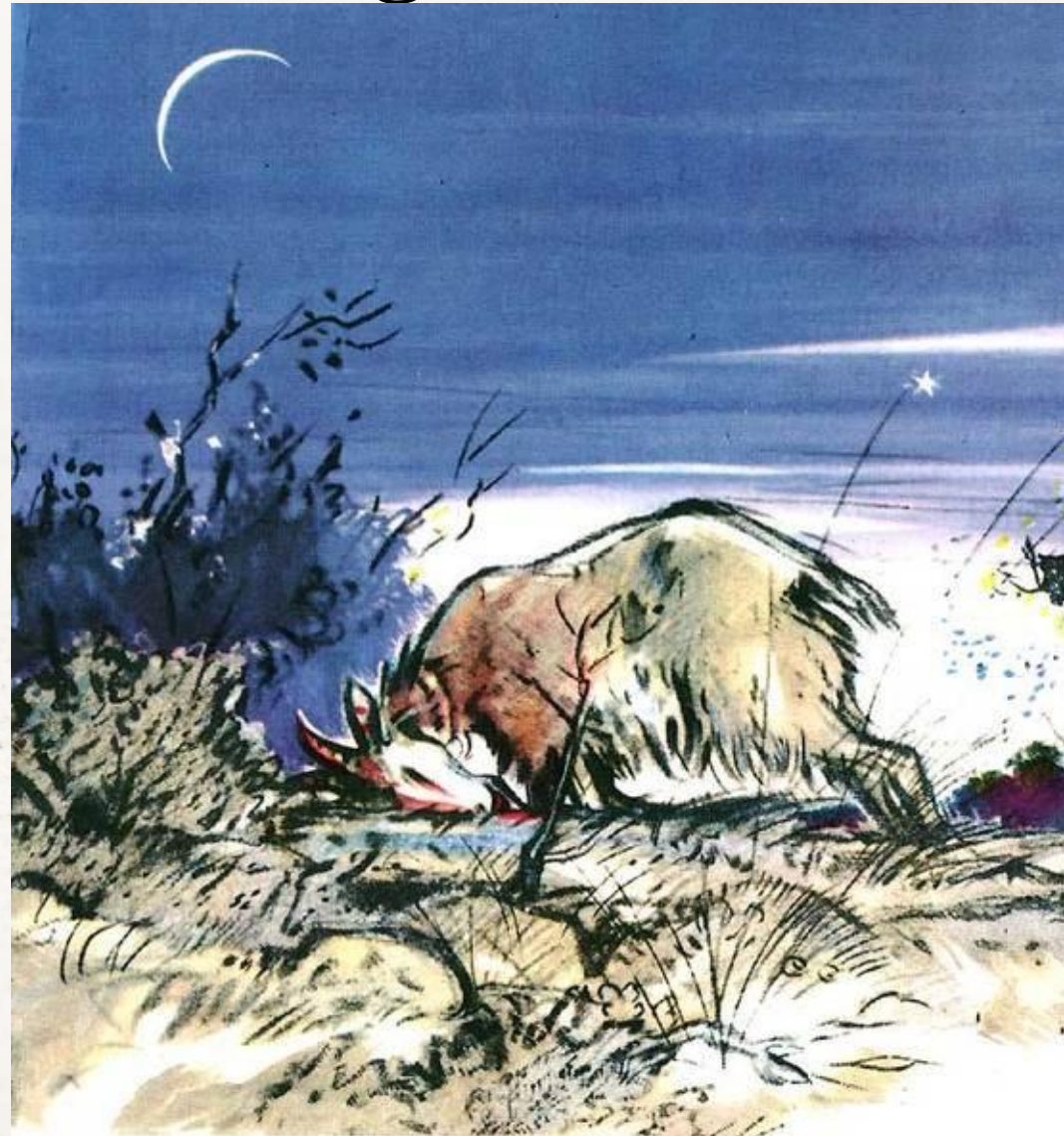


Dans l'ombre de la mort

- l'enjeu psychique de l'entre-deux
- A quelle place le sujet « en mourance » nous convoque t'il?

Agonie

- Lutte, combat
- Angoisse



Une mise en mouvement face à la « fascination » de la mort

Donner un sens à ce gouffre abyssal dans lequel
le sujet semble happé

Penser une vie psychique jusqu'au dernier expiré

Le travail du trépas

L'éclairage de Michel de M'Uzan

Le mouvement de régression psychique

« *Le malade demeure tant qu'il a un souffle de vie, un désirant* » M. Renault

A l'écoute du signifiant

Un rempart contre l'angoisse de mort

Un appel au lien « contenant »

L'expression de la régression psychique

Deux « temps » parallèles

De la première expérience relationnelle à
« l'ultime expérience relationnelle » :

- La vulnérabilité
- La dépendance à l'autre

La dyade mère-enfant

De la nécessaire « fusion » au « sentiment d'exister »
(Winnicott):

- le « holding »
- le « handling »

La mère,
ce « conteneur psychique » (Bion)



L'épaisseur de l'agonie

- le questionnement de la rencontre avec l'autre
- l'histoire de Violette ou la quête probable d'une fusion imaginaire avec la mère
- quelle place symbolique occuper dans la présence l'autre ?

La régression

Un mode de fonctionnement économique

Une voie de dégagement contre l'angoisse

« Compte tenu de la situation de dépendance du malade, c'est bien jusqu'aux imagos archaïques de la mère que pourra refluer la libido » M. Renault

Penser la relation de soin dans ce moment de finitude

Comme fonction maternante au sens de
contenante

Comme souci de l'autre

Accompagner dans l'agonie : le « nourrissage
psychique » (Higgins)

Conclusion

*« A la lumière mystérieuse des premiers temps
peut s'éclairer l'obscurité ténébreuse des
derniers temps. » JP Sauzet*